

AVRIL 2003
 VOLUME VINGT
 NUMÉRO DEUX

« Nous qui n'étions pas capable de fonctionner comme des êtres humains, découvrons maintenant que rien ne nous est impossible. Les rêves que nous avons abandonnés depuis longtemps peuvent maintenant devenir des réalités. Dans la société, les dépendants ont toujours été un fardeau. Dans NA, nos groupes sont non seulement autonomes mais exigent le droit de l'être. »

Texte de Base, page 87

Contribuer à notre rétablissement

Contribuer à notre rétablissement	1
La tradition de l'argent ?	3
En dépit de ce que cela réclame	5
Trouver du soutien quelle que soit notre langue	6
Grâce aux autres	6
A travers NA	7
Une image vaut mille mots	7
But primordial	8
Le service en subvenant à ses besoins	9
Henri de H&P	10
Information sur la Journée mondiale de l'Unité	11
Formulaire de bénévolat à CMNA-30	12
Quel est le message ?	13
A qui la responsabilité ?	14
Calendrier	16
Mise à jour des produits du BSM	18
Groupe d'appartenance	18

DANS CE NUMÉRO

Dans l'abîme de notre consommation, la plupart d'entre nous ne se préoccupaient guère de savoir comment devenir un membre responsable et autonome de la société. Tout ce qui nous importait était de « s'en procurer, en consommer et chercher les moyens pour en obtenir d'avantage ».

Notre désirions uniquement subvenir aux besoins de notre dépendance, et souvent nous sommes allés très loin pour y parvenir. Nous avons pris tout ce que nous pouvions de nos proches et de la société dans son ensemble, tout comme notre maladie prenait de nous autant qu'elle le pouvait.

Finalement, après des années de cette épuisante lutte pied à pied, notre désir de prendre sans qu'il ne nous reste rien en échange s'est éteint.

Aujourd'hui, au fur et à mesure que nous grandissons dans notre rétablissement, nous commençons à apprendre combien il est important de subvenir entièrement à nos besoins, pas seulement en tant que personnes mais aussi en tant que membres de la fraternité de NA. Nous commençons à comprendre que le fait de subvenir à nos besoins va bien au-delà de simplement mettre de l'argent dans la corbeille au cours d'une réunion.

Nous apprenons que lorsque nous redonnons ce qui nous a été si généreusement offert, nous obtenons davantage que ce que nous n'avions jamais espéré. Quelle que soit notre contribution, que ce soit en tant que serviteur de confiance, de parrain ou marraine, de conférencier ou de membre de notre groupe d'appartenance, nous pouvons exprimer notre gratitude dans nos actions.

Notre contribution au groupe, ainsi qu'à NA aide à transmettre le message que le rétablissement de la dépendance est possible et qu'« aucun dépendant cherchant à se rétablir ne doit jamais mourir ».

Nos espérons que vous apprécierez la lecture des témoignages contenus dans ce numéro. Elles proviennent de membres qui partagent leur expérience et leur force, alors qu'ils découvrent l'espoir que notre programme leur offre grâce à leur propre contribution.



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE

Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Susan C, Tom McC, Dana H,
Marc S, Sheryl L

World Service Office

PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télécopieur : (818) 700-0700
Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité de NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions qui y sont exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que Narcotiques Anonymes, la revue *The NA Way Magazine* ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes cautionnent son contenu.

The NA Way Magazine : ISSN 1046-5421. *The NA Way* et *Narcotiques Anonymes* sont des marques déposées de Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* est une revue trimestrielle publiée par Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Le coût d'envoi de la revue correspond au coût d'expédition depuis Chatsworth ; il dépend des tarifs locaux, nationaux ou internationaux. **Service responsable des envois** : s'il vous plaît, veuillez nous faire parvenir tout changement d'adresse d'expédition à *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.



Les SMNA A BESOIN DE VOUS !!!

Voici l'occasion pour vous de redonner ce qui vous a été si généreusement offert !!! Aidez-nous à constituer le « World Pool » en nous envoyant votre curriculum vitæ de service. Les serviteurs de confiance pour les projets et élections des Services mondiaux seront choisis parmi cette liste de volontaires. Rendez-vous sur notre site internet à www.na.org pour accéder à notre formulaire interactif. Vous pouvez aussi nous joindre par lettre, téléphone ou courrier électronique.



Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité de NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir des informations sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction se consacre à la production d'une revue qui permet aux membres de s'exprimer ouvertement, les tient au courant de ce qui se passe dans les services et les informe des conventions à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

La tradition de l'argent ?

J'ai commencé à me documenter pour cet article en consultant notre Texte de Base. Cependant, après avoir lu l'unique et brève page qui traite de cette tradition, j'étais déçu car j'avais l'impression que certains aspects n'avaient pas été abordés. Aussi, tout comme on m'avait encouragé à participer à mon rétablissement, comme j'écris et applique les étapes dans ma vie, j'ai voulu aller plus loin. J'ai ouvert *Ça marche : comment et pourquoi* afin de découvrir, pour moi-même, le *pourquoi* de cette tradition. J'étais stupéfié de découvrir onze pages traitant de cette tradition — la plus longue partie concernant une tradition.

Voici ce que, entre autres, j'en ai tiré.

La septième tradition déclare que « Chaque groupe de NA devrait subvenir entièrement à ses besoins, refusant toute contribution de l'extérieur ». Les premières pages décrivent les raisons pour lesquelles nous devons refuser les aides financières ne provenant pas de nos membres — au point qu'un groupe préfère encore dépendre d'un membre en particulier. Ceci afin d'être libre de transmettre notre propre message en tant que groupe, et non en tant que prolongement d'un seul individu.

Au départ, les réunions ne sont pas toujours capables de subvenir à leurs dépenses de façon indépendantes. Parfois ces réunions reçoivent de l'aide d'autres groupes de NA bien établis ou de leur Comité des services locaux.

Certaines personnes font référence à cette tradition en tant que la « tradition de l'argent », comme il est écrit à la page 204 de *Ça marche : comment et pourquoi*. C'est peut-être la raison pour laquelle si peu de gens prennent le temps de la lire réellement. Il semblerait que l'argent soit un domaine sensible pour certains d'entre nous. C'est peut-être parce que, avant d'arriver ici, certains d'entre nous avaient le plus grand mal à conserver le moindre argent.

Certains associent cette tradition concernant le fait de subvenir à nos besoins aux sommes données par chacun en réunion. Cependant, je pense que l'esprit de cette tradition va bien au-delà. Montrez-vous encore un peu patient, si vous le voulez bien, alors que je vais essayer de vous résumer le reste des onze pages.

Ça marche déclare qu'un groupe devrait pourvoir à tous ses besoins du moment qu'ils l'aident à accomplir son but primordial. Chaque groupe commence avec ce besoin ou but fondamental : « transmettre le message au dépendant qui souffre encore ». Sans cela, un groupe n'a aucune raison d'exister.

Une fois ce besoin établi, il existe d'autres besoins qui *coûtent* de l'argent, tels que le loyer ou la littérature, et si le groupe le choisit, pourquoi pas du café afin d'offrir une atmosphère plus détendue. Une fois ces choses en place, avons-nous d'autres besoins ?

Bon, j'ai entendu de nombreuses controverses concernant les quelques lignes qu'il me reste à écrire. Certains d'entre nous citent même d'autres traditions afin d'étayer leur opposition. Aussi très souvent j'ai entendu que « chaque groupe devrait être autonome », et bien que cela soit vrai, nous ne pouvons faire abstraction du reste de la citation : « sauf sur des sujets affectant d'autres groupes ou NA dans son ensemble ».

Oui, je parle bien de soutenir notre propre localité. Est-ce que vous mettez un euro dans la corbeille lorsqu'elle passe devant vous ? Est-ce que votre euro a quelque importance, et où va-t-il ? Cela ne fait aucune différence que votre groupe soit nouveau ou bien qu'il ait été actif depuis des années. Nous entendons en réunion que votre euro va servir

à payer le loyer, le café et la littérature, et que s'il reste de l'argent celui-ci sera remis à la localité, à la région, puis aux services mondiaux, et ensuite qu'il nous reviendra. Mais comment est-ce qu'il nous revient ?

Et bien, contrairement aux groupes, notre localité ne doit pas seulement subvenir à ses besoins. Elle finance de nombreux comités qui sont vitaux dans le processus qui consiste à attirer de façon continue de nouveaux membres, et ce en aidant les groupes à accomplir leur but primordial de façon plus efficace. En ce qui concerne l'argent donné à ces comités l'Assemblée des services locaux dépend des groupes. Nous donnons à la localité, puis la localité envoie de l'argent à la région et la région envoie de l'argent aux services mondiaux.

La théorie de la « redistribution » que nous entendons si souvent se rattache à la toute première chose que j'ai mentionnée dans cet article. La localité soutient les nouvelles réunions à leurs débuts, en leur fournissant le matériel de base et la littérature dont elles ont besoin pour ouvrir, ce qui en retour participe au but primordial qui est de transmettre le message aux dépendants de cette localité. De plus, les activités organisées et les comités qui servent notre communauté — comme ceux d'Information publique et des Hôpitaux & Prisons — sont financés par l'argent donné à la localité.

Ceci est également vrai au niveau de la région et du monde. L'argent donné à la région par la localité finance la publication de nouvelle littérature, les conventions, l'information du public et davantage encore. De plus cet argent influence et améliore l'opinion du public, permet une meilleure prise de conscience aux dépendants qui souffrent, nous dote d'une voie et d'un vote, et possède une incidence directe sur le nombre grandissant de membres de chacun de nos groupes autonomes.

Tacher de vous souvenir de la première fois que vous avez entendu parler de Narcotiques Anonymes. Était-ce en prison ou au sein d'une institution, ou bien personnellement ? Nous sommes tous arrivés ici par des voix différentes, mais quelque'un nous a aidé en cours de route en nous transmettant le message.

Aussi, avant de dire sans réfléchir que notre localité ou région ou qui que ce soit ne mérite pas notre argent, ou que la loca-

lité ou la région nous impose son diktat, ou quelque que soit la raison qui fait que nous avons peur de mettre un euro dans la corbeille de temps en temps, nous devrions nous demander, « Est-ce que je veux réellement y arriver tout seul ? » Si nous faisons abstraction de tous les efforts précédemment mentionnés, en fin de compte, c'est bien ce à quoi nous serions réduits.

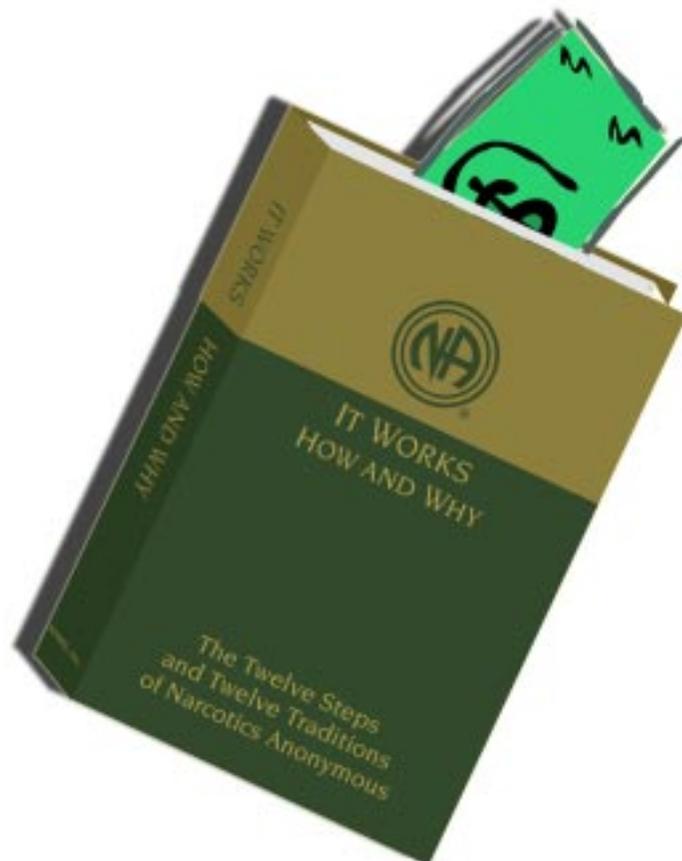
Le groupe joue un rôle essentiel dans ce processus de « redistribution ». Il débute et finit avec chacun d'entre nous. Afin de survivre et de grandir, est-ce que nous avons besoin les uns des autres ? J'aime bien le dicton « Si tu as besoin d'un sou, prends un sou ; si tu possèdes un sou, laisse un sou. » Cela me semble être un bon conseil.

Pour finir, *Ça marche : comment et pourquoi* traite de la question de comment appliquer les principes spirituels afin de prendre mieux conscience de cette tradition. Voici quelques-uns des principes mentionnés — *l'anonymat*, lorsque nous donnons sans attendre de reconnaissance ; *l'intégrité*, pour parvenir à faire ce qui est juste ; *la foi* qu'une puissance supérieure pourvoira à nos besoins, personnels ou en tant que groupes ; notre sens de la *simplicité* ; *l'acceptation* qu'il est de

notre responsabilité de transmettre le message qui nous a été si généreusement offert aux nouveaux ; et la *gratitude* pour ce que nous avons aujourd'hui. Tous ensemble, ces principes écrivent le mot liberté pour le groupe.

J'ai tant appris de ma recherche sur cette tradition. J'espère que vous en avez aussi retiré quelque chose. J'ai le sentiment que souvent nous entendons des gens partager en réunion à propos d'une tradition, puis que, au bout d'un certain temps, nous croyons tout ce que nous entendons. Avant d'arriver à NA, je ne croyais personne que moi-même. Aujourd'hui, j'ai appris à écouter les autres, être ouvert d'esprit et prendre en compte ce que l'on me suggère.

Il est toujours de ma responsabilité de lire la littérature que l'on me donne. Elle a été écrite pour une raison : m'enseigner. Je ne peux laisser les autres faire tout le travail à ma place. Aussi je dis, faites des recherches sur ce que disent les gens ; ne prenez pas pour argent comptant que la septième tradition est la « tradition de l'argent », avant d'avoir lu ce que les livres ont à dire sur la question — ou sur toute autre tradition, n'importe laquelle, en l'occurrence. Elles vont toutes de pair, et en les lisant j'ai beaucoup appris sur



les principes spirituels, du fait que chacune des traditions a pour fondement plusieurs principes.

Cela m'a permis de comprendre de façon bien plus intime pourquoi nous les lisions à chaque réunion. Je suis un fervent partisan de la thèse qu'il est impossible de grandir spirituellement sans travailler les douze étapes. J'ai réalisé que la même chose était vraie en ce qui concerne les groupes et les traditions. La croissance d'un groupe, sa survie et son atmosphère spirituelle dépendent de ces traditions.

Mais, eh ! ne me croyez pas sur parole. Prenez un Texte de Base ou un exemplaire de *Ça marche : comment et pourquoi* dès aujourd'hui et découvrez-le pour vous-même.

Dana S, Tennessee



En dépit de ce que cela réclame

Le fait de subvenir à ses besoins se manifeste de façon diverse.

Parfois, mon ancien groupe d'appartenance me manque, celui qui se réunit les lundis soir à 19h. Chaque fois que je rencontre des gens dans NA, partout où je me rends, je leur dis fièrement que le nom de mon groupe d'appartenance était « Grateful Heads » (les « Têtes reconnaissantes ») et que dans la ville d'où je viens c'était le seul groupe qui étudiait le Texte de Base.

Je me souviens de quand cette réunion se tenait dans une église et combien elle a dû lutter. Lorsque je m'adressais aux autres et leur disais que cette réunion se meurt, ils me répondaient, « Il est normal que certaines réunions meurent ». Je ne pensais pas que c'était une si bonne idée, surtout du fait que cette réunion avait été ouverte longtemps avant que je ne la rejoigne.

Aussi je leur ai répondu, « Nous devons la ramener à la vie ! Nous devons faire en sorte que cette réunion marche à nouveau », et je me suis rendu à plusieurs réunions en annonçant que mon petit groupe d'appartenance avait besoin de soutien. Je me rendais à d'autres réunions et demandais même à des gens de venir la modérer. Puis je leur demandais de proposer à un autre membre de venir modérer la semaine suivante.

Avant même que nous nous en soyons rendus compte, notre réunion devint un lieu de passage régulier pour de nombreuses personnes ayant une bonne expérience du programme. Très vite, ces personnes devinrent la colonne vertébrale du service au sein de la réunion. Ces personnes avaient beaucoup de temps d'abstinence et n'avaient pas le temps de se rendre à autant de réunions que par le passé.

Aujourd'hui je vis dans le Colorado et hier soir j'ai découvert dans la banlieue de Denver une réunion sur le point de périr. J'ai fait part à un autre dépendant de cette histoire du meilleur groupe d'appartenance du monde, celui qui avait été le mien, qui avait été mourant — tout comme cette nouvelle réunion. Bien entendu, comme il avait grandi dans les années soixante, il aimait le nom « Grateful Heads » et trouvait excitante l'idée d'étudier le Texte de Base.

Ce que j'ai retiré de tout cela, des années plus tard, c'est que les réunions de NA sont exactement ce que nous y mettons. Cela ne demande pas beaucoup d'efforts et nous en retirons exactement ce que nous y investissons.

Il y a quelques mois, je me suis rendu dans la ville d'où je viens et je j'étais impatient d'aller au groupe des « Grateful Heads ». J'y suis allé au plus vite, très enthousiaste, pour me retrouver dans une salle remplie de gens que je ne connaissais pas. Mon ancien groupe d'appartenance me manquait terriblement ainsi que toutes les personnes qui s'y rendaient régulièrement quand je suis parti en 1996.

Mon espoir est que la prochaine fois que vous, ou l'une de vos connaissances, vous rendrez en réunion et qu'il n'y aura même pas assez de personnes pour lire toutes les lectures, vous ramasserez la torche presque éteinte et vous vous mettrez à courir en la brandissant. S'il vous plaît, ne laissez pas votre frustration vous faire quitter la réunion, en pensant « J'ai gâché mon temps précieux et mon essence en venant ici ». Nous oublions trop rapidement toutes les fois où nous arpentions la ville à la recherche de notre prochain défoncé, et jusqu'où nous sommes allés pour l'obtenir.

En tout cas, bonjour, ville natale, où je suis devenu abstinent. J'espère que tout s'y passe pour le mieux. Je n'oublierai jamais chacun d'entre vous. Et comme je n'en ai jamais eu, vous êtes mes camarades de promotion. Mes camarades d'école. Ma famille, quelles que soient nos différences. Vous me manquez tous beaucoup et serez toujours avec moi, où que j'aie.

Maintenant, allez transmettre le message et en dépit de ce que cela réclame, assurez-vous qu'il continue d'être transmis !

Robbie G, Colorado

Trouver du soutien quelle que soit notre langue

Il n'y a pas si longtemps, un membre du Wisconsin visitait Lima, au Pérou, au cours d'un voyage d'affaires. Pendant trois semaines il n'a pas pu se rendre à une réunion de NA à cause de son travail. Cependant, son besoin de rester en contact avec d'autres dépendants en rétablissement lui devint vite insupportable.

Même s'il ne parlait pas très bien espagnol, il a pu entrer en contact avec un membre local de NA grâce à la permanence téléphonique de NA à Lima, et a été informé d'une réunion qui se tenait près de son lieu de séjour. Il sortit et prit un taxi pour se rendre à cette réunion.

Lima compte une population d'environ huit millions d'habitants, dont une grande partie travaille comme chauffeurs de taxis. Malgré tout, il dut attendre un moment avant de trouver un taxi. Plusieurs taxis étaient déjà occupés et certains ne se sont tout simplement pas arrêtés. Finalement, un taxi s'arrêta. Il montra alors au chauffeur un morceau de papier portant l'adresse de la réunion.

Le chauffeur ne connaissait pas cette adresse et le morceau de papier ne mentionnait aucune autre indication. En fait, il n'avait pas la moindre idée d'où elle pouvait bien se trouver mais il décida d'essayer de la situer. Le chauffeur ne voulait pas décliner une course et le membre de

NA ne voulait pas rater sa chance de pouvoir aller en réunion. Il ne pouvait que s'en remettre au chauffeur.

En cours de route, le chauffeur demanda de quel lieu il pouvait bien s'agir mais le membre n'en savait rien du tout. Il ne connaissait pas très bien la ville, à part la route qu'il faisait tous les jours pour se rendre au travail.

Le chauffeur remarqua l'accent étranger du membre et lui demanda d'où il venait, pourquoi il était à Lima, s'il aimait la nourriture et comment il trouvait les femmes péruviennes. Le membre commença à se sentir plus à l'aise. Le chauffeur parlait d'une voix tonitruante mais il était amusant.

Après avoir tourné de-ci de-là, le chauffeur conclut qu'ils ne pourraient trouver l'adresse de cette façon, aussi il décida de contacter des amis susceptibles de l'aider à trouver l'adresse. Il se rendirent à l'endroit où se trouvaient les amis en question. Le chauffeur posa quelques questions. L'adresse était bizarre et ce qui était écrit sur le papier portait à confusion.

Le chauffeur monta à la recherche de quelqu'un qui pourrait lui donner de meilleures indications. Plutôt que d'attendre dans le taxi, le membre l'accompagna. Ils montèrent et entrèrent dans une salle remplie de monde.

Le cœur du membre s'arrêta brusquement de battre. Il sourit ne pouvant en croire ses yeux. Sur le mur du fond, il vit un grand panneau portant le logo de NA. Il réalisa qu'il avait enfin trouvé une réunion de NA. Après la réunion, tous rirent beaucoup de ce que le chauffeur de taxi, qui l'avait conduit en réunion, était lui aussi un membre de NA.

Sans nul doute, une puissance supérieure bienfaisante et pleine d'amour avait conduit ce membre là où il chérissait d'aller. Cette puissance supérieure bienfaisante et pleine d'amour s'était servie du chauffeur pour accomplir cette tâche — en particulier si nous considérons que le chauffeur, lui aussi membre de NA, ne s'était pas rendu en réunion depuis un bon moment.

Nous pouvons trouver le soutien dont nous avons tous besoin aussi longtemps que nous effectuerons les efforts les plus basiques.

Une fois de plus, j'ai eu la chance de constater que lorsqu'il s'agit de rétablissement, nous parlons tous le même langage !

Fernando, Pérou

Grâce aux autres

« Un dépendant seul est en mauvaise compagnie ». Je me souviens de cette phrase entendue lors de mes toutes premières réunions, mais en fait j'ai passé le plus clair de mon rétablissement seul, isolé physiquement des autres dépendants en rétablissement.

Je m'appelle Georges et je suis dépendant. Je pensais qu'il n'y avait plus d'espoir pour moi. Bien que le cours de mon rétablissement ait été différent de celui de la plupart des autres, il a été rendu possible uniquement grâce à l'aide d'autres dépendants.

Je suis Canadien anglophone et travaille sur un bateau au Québec. Parfois, je peux me rendre à une réunion anglophone à Montréal mais cela m'est difficile avec mon emploi du temps. Je me rends aux réunions francophones aussi souvent que je le peux, et bien que je ne comprenne pas grand chose de ce qui s'y dit, elles me procurent un incroyable sentiment de sérénité, d'espoir et de liberté. Je ne peux pas vraiment l'expliquer mais, là encore, il m'est tout à fait impossible d'expliquer mon rétablissement.

Parfois, la générosité des gens dans le programme me dépasse complètement. Une personne m'a conduit par deux fois à plus de 200 kilomètres afin que je puisse aller en réunion. Une fois, alors que je travaillais dans une région reculée de l'Ohio, un membre m'a proposé de conduire des gens depuis Cleveland et de tenir une réunion là où je me trouvais.

Cependant, la plupart du temps je ne peux pas me rendre en réunion, qu'elle que soit la langue qu'on y parle. Parfois, l'angoisse me submerge. Je n'avais pas l'habitude d'avoir à ce point envie d'aller en réunion et cela me fait drôle, mais je sais que j'ai autant besoin de la fraternité que d'air ou de nourriture. Aujourd'hui, je sais que c'est à la fraternité que je dois ma chance de vivre.

Je trouve que ma nouvelle vie est souvent étrange. J'ai l'impression de me réveiller d'un coma et de ne pas savoir où je suis.

Au cours des premiers mois de mon rétablissement, les gens m'ont entouré et aidé à traverser la confusion dans laquelle je me trouvais. Mon emploi du temps était

simple : huit heures de travail, quatre heures de sommeil et douze heures passées en compagnie de dépendants en rétablissement.

Aujourd'hui j'ai neuf mois d'abstinence et je n'ai pas vu un dépendant en rétablissement depuis deux semaines. J'ai terriblement envie d'une réunion. Grâce à l'aide que j'ai reçue par le passé, je ne suis pas seul. J'ai recueilli des numéros de téléphones des différents endroits où je suis passé.

Comme c'est tard dans la nuit que je me sens le plus seul, j'ai appelé une permanence téléphonique en Californie. (Il y a trois heures de décalage horaire, aussi il n'est pas si tard là-bas.) Une membre m'a dit qu'elle donnerait mon numéro de téléphone à quelques membres, et je compte désormais trois contacts réguliers en Californie.

Par l'intermédiaire du Bureau des services mondiaux j'ai été informé des *Partages par courrier*, et bien sûr je lis tous les numéros de *The NA Way Magazine* que je peux me procurer. En ce moment, j'écris ma quatrième étape — avec l'aide de gens que je n'ai même jamais rencontrés !

Juste pour aujourd'hui, je vis un jour à la fois. Le miracle se produit dans ma vie grâce à l'aide des personnes dans Narcotiques Anonymes. Les coups de téléphones et les lectures m'apportent un grand réconfort.

Cependant, j'ai toujours terriblement envie d'une réunion et une chaleureuse accolade ne me ferait pas de mal. La bonne nouvelle est que je vais rentrer chez moi dans environ un mois, et je sais que je ne manquerais pas d'accolades fraternelles une fois de retour. J'ai hâte d'y être !

Georges N, Canada

A travers NA

Le 30 décembre j'ai célébré douze ans d'abstinence, ma vie est pleine et j'y prends beaucoup de plaisir. Je désirais partager avec vous quelques réflexions personnelles à propos du programme de Narcotiques Anonymes.

Le programme de NA m'aide à créer un espace pour Dieu dans ma vie.

NA concerne aussi le fait de se rendre vulnérable et m'apprend que la façon la plus efficace de transmettre une force ne consiste pas à paraître fort, mais à pren-

dre part à l'impuissance et à la faiblesse. Il s'agit de partager cette impuissance avec les autres et d'aider les dépendants en rétablissement à trouver une nouvelle force.

Le programme de NA développe mon aptitude à ressentir de la joie et augmente mon aptitude à la douleur. Il m'enseigne la valeur d'une vie anonyme et humble, du don désintéressé, d'assumer pleinement les moments de triomphe comme les échecs amers. Il m'apprend que je ne peux diriger mon propre destin, mais que je reçois mon destin d'un autre.

Le rétablissement m'enseigne que je ne peux aimer les autres à moins que je ne m'aime d'abord moi-même. Il m'enseigne la valeur d'écouter et de recevoir dans un état d'acceptation paisible.

Je suis reconnaissant à mon parrain qu'il soit mon confident — un compagnon qui se tiendra à mes côtés jusqu'à la fin de mon voyage —, qu'il m'offre un espace

où je peux avancer, écouter, souffrir, ressentir, grandir et capituler. Mon parrain m'enseigne aussi combien les relations avec les autres sont importantes, que la vie consiste à marcher côte à côte et à donner de sa personne, il me montre comment donner et recevoir dans mes rapports aux autres.

Lorsque je me trouve confronté à ce que je pense être des problèmes insurmontables, NA symbolise l'espoir. NA m'a donné des compagnons pour mon voyage dans la vie.

La plupart des gens savent que la vie débouche sur la mort, mais seulement quelques rares personnes — comme nous, les dépendants — savent que parfois la vie *provient* de la mort — cette mort causée par notre dépendance active.

Merci à tous d'être là pour moi.

D'un camarade de voyage sur le chemin du rétablissement,

Sunil B, Inde

Une image vaut mille mots

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier où elle est située, depuis combien de temps elle existe et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).



Voici la salle du groupe « La Playa » de Carthagène, en Colombie. Le nom du groupe signifie « la plage ». Les réunions ont lieu tous les mardis et jeudis. Le groupe vient de célébrer son premier anniversaire le 30 janvier 2003.

But primordial

« Il existe différentes façons de faire dans Narcotiques Anonymes. Et tout comme chacun d'entre nous possède une personnalité qui lui est propre, chaque groupe développe sa propre identité, sa façon de faire et son style personnel pour transmettre le message de NA. C'est comme ça que les choses devraient se passer. Au sein de NA, nous encourageons l'unité, non l'uniformité. »

Livret du Groupe, p. 1

Cette rubrique est pour vous, sur vous et faite par vous. Nous vous invitons à partager les défis auxquels votre groupe a dû faire face, comment votre groupe est parvenu à une solution ou encore son « style personnel » qui fait que vous continuez de revenir !

La septième tradition

Cette année, ma marraine et moi avons étudié les traditions. Ce n'était pas une coïncidence si au moment où nous travaillions la septième tradition, deux autres membres ainsi que moi-même avons ouvert une nouvelle réunion. J'ai pu assister, en direct, grâce aux membres de notre communauté locale de NA, à l'esprit en acte de cette tradition.

Lorsque nous avons ouvert cette réunion, nous n'avions rien. Cependant, grâce au bouche à oreille, le soir de notre première réunion nous recevions de la littérature et une cafetière de la part d'une autre réunion. Croyez-le ou non, il y avait 34 personnes à cette réunion. Nous avons reçu un soutien énorme. A la fin du mois nous avons assez d'argent pour payer le loyer, acheter de la littérature, faire un don à la localité qui nous soutient et garder une réserve prudente.

Sans l'esprit de la septième tradition, nous aurions dû batailler.

Ce que j'ai appris au sujet de l'esprit de la septième tradition — quand je l'ai étudiée avec ma marraine et lorsque j'ai pu en témoigner en actes —, c'est que cette tradition ne se rapporte pas à l'argent mais bien plutôt à la bonne volonté de transmettre le message aux autres dépendants. Pour moi, soutenir notre nouvelle réunion, m'y rendre chaque semaine et avoir des responsabilités financières renforcent ma conviction que ce programme marche. Les membres de notre groupe d'appartenance ont tous participé, aidant à disposer les tables et les chaises, assurant la modération, l'achat de la littérature et aidant à nettoyer à la fin de la réunion.

Nous comptons en ce moment douze à quinze membres présents chaque semaine en réunion, et six membres dont cette réunion est le groupe d'appartenance. Le mois dernier notre localité a organisé une vente aux enchères pour nos activités durant les vacances. Nous avons organisé une levée de fonds sur le thème du cinéma. Nos membres d'appartenance ont donné différentes choses : des films, des confiseries, des sodas, des amuse-gueule, et bien sûr ont contribué à la collecte. Cette collecte a permis un don de 31 \$ à la localité. Je me suis sentie fière de voir ce nouveau groupe devenir un groupe à part entière de notre communauté de NA, et redonner à nos serveurs locaux.

Afin que le groupe accomplisse son but primordial, tous ses membres doivent faire un effort collectif, pas juste un seul membre. Voir les autres membres nous tendre la main et nous aider à parvenir au stade où nous avons pu subvenir à nos besoins, m'a rendue très reconnaissante envers ma localité ainsi qu'à NA dans son ensemble. Cela a également accru ma foi dans ma puissance supérieure.

Je crois que, en subvenant à ses besoins, le groupe possède davantage de liberté pour transmettre le message du rétablissement aux autres dépendants.

Diane P, Washington



Une corbeille bien remplie

Il y a de ça plusieurs années, après une rechute accompagnée d'une attitude exécrationnelle, je jetais un billet de loterie tout chiffonné dans la corbeille de la septième tradition. Ces gens n'étaient pas près d'avoir mes derniers 7,55 \$ en liquide, mais pouvaient quand même prendre la came-lote qui traînait dans le fond de mon porte-monnaie.

Cela va sans dire, ma puissance supérieure possède un solide sens de l'humour ! Je restais bouche bée devant le modérateur qui avait gratté le billet et l'avait remis au trésorier pour une valeur gagnante de 10 \$.

J'ai bon espoir qu'un jour j'en récolte les fruits !

Amy K, Groupe « Off the Wall », Colorado



Le service en subvenant à ses besoins

Au cours du week-end du 31 octobre au 2 novembre 2003, un groupe de dépendants des Etats Unis se réunira en Arizona pour assister aux XVII^{ième} Journées d'étude du service de l'Ouest. Ces dépendants, que certains appellent « les droguées du service », mettront en application une forme de la septième tradition qui se manifeste si souvent que nous avons pris l'habitude de la considérer comme acquise. Ils donneront de leur temps, quitteront le confort de leur groupe d'appartenance, leur localité et de leur foyer pour apporter du soutien à la structure de service de NA. Ces serveurs de confiance auront pour but primordial d'apprendre, partager et rapporter les informations qu'ils auront recueillies en découvrant de nouvelles façons de régler les problèmes de service auxquels leurs comités doivent faire face quotidiennement.

Certains de ces dépendants assumeront eux-mêmes les frais de ce déplacement, tandis que d'autres seront envoyés et financés par leur localité, leur région ou les deux. Quelles que soient les conditions dans lesquelles ils se rendent à cet atelier, ils feront tout leur possible pour apprendre à devenir des serveurs de confiance plus efficace envers la fraternité qu'ils servent.

Chacun y sera dépêché afin de recueillir des informations destinées à être partagées, à leur retour, avec leurs comités respectifs. Certains essaieront de découvrir comment les comités d'autres régions accomplissent leurs tâches. D'autres, peut-être, essaieront de trouver une nouvelle motivation pour continuer à servir la localité qu'ils servent depuis longtemps.

D'autres encore voudront s'impliquer dans une branche différente du service ou peut-être qu'ils sont nouveaux au sein de la structure de service et désirent profiter de la chance de bénéficier de l'expérience des autres participants. Quelle que soit la raison qui fait que ces serveurs de confiance participent à ce rassemblement, avec un peu de chance chacun quittera cet atelier riche d'informations et d'expérience qu'ils pourront ramener à leur communauté locale de NA.

Le financement des serveurs de confiance par les régions de l'Ouest et les localités proches s'est beaucoup développé au fur et à mesure que les Journées ont gagné en maturité au cours de ces 16 dernières années. Plusieurs membres qui se sont rendus à cet événement ont partagé qu'ils avaient passé un moment très agréable en compagnie de nouveaux amis qui, année après année, étaient devenus des camarades de longue date au niveau du service mais avec qui ils avaient également souvent partagé de riches expériences de rétablissement.

Chaque personne avec qui j'ai discuté des Journées pensait qu'il était très important de se rassembler avec les serveurs de confiance des autres régions, parce que ces membres étaient devenus ou aller devenir dans le futur des contacts indispensables.

Un des moyens dont NA dispose afin de subvenir à ses besoins consiste en ce que certains membres enseignent le service à d'autres membres. Le financement collectif, par les régions et les localités, d'opportunités de tels enseignements en est un autre. Il est merveilleux de voir qu'un événement comme les Journées nous rassemble dans nos efforts pour subvenir à nos besoins dans tous les domaines de notre vie — dans le rétablissement comme dans le service.

Si vous, ou quelqu'un que vous connaissez, désirez plus d'informations concernant les XVII^{ième} Journées d'étude du service de l'Ouest, qui se tiendront à Phoenix, Arizona, USA, veuillez s'il vous plaît vous rendre sur notre site internet à www.wsld.org.

Merci de me donner la chance de servir.

Rich B, Arizona



Henri de H&P

Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu le plaisir de le rencontrer, Henri de H&P est l'as des mecs de H&P. Il se promène dans les hôpitaux et les prisons du monde entier. Il sait tout et il est partout. Vous avez une question sur H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez à Henri de H&P à l'adresse du BSM.

Cher Henri de H&P,

J'ai besoin d'aide sur un point que je considère comme étant un problème avec le comité H&P au sein d'une localité de notre région.

Il y existe deux institutions pénitentiaires — une pour les hommes et une pour les femmes — qui possèdent chacune leurs propres réunions de NA. Les détenus s'occupent des réunions et ne sont reliés à H&P d'aucune façon.

Pour pénétrer dans l'une ou l'autre de ces prisons, vous devez vous soumettre à un contrôle de vos antécédents. Le coordinateur de H&P de cette localité se rend à l'une d'elles sans être accompagné et sous le nom de Narcotiques Anonymes. Ce membre déclare que, puisque la réunion est une réunion indépendante de NA, les lignes de conduites mentionnées dans le *Hospitals and Institutions Handbook* « Guide des hôpitaux & prisons », c'est-à-dire « ne jamais y aller seul et que les hommes se rendent chez les hommes, les femmes chez les femmes », ne s'appliquent pas ici.

Le Secrétariat à la sûreté, pour lequel ce membre travaille, l'a prié de ne plus intervenir au titre de bénévole au sein de l'établissement où ils sont employés.

J'ai assez d'expérience pour savoir qu'il n'existe pas de baguette magique. Néanmoins, que sommes-nous censés faire lorsque des membres décident de suivre le guide seulement quand ça les arrange ?

Merci.

Un membre concerné, Idaho

Cher ami de l'Idaho,

Vos préoccupations semblent faire partie de celles que l'on entend de plus en plus souvent maintenant qu'il existe de nombreux groupes de NA dans les hôpitaux et les prisons. Comme vous le savez peut-être il existe un document, le *Institutional Group Guide* « Guide du groupe au sein d'un établissement », qui a été conçu pour servir en tant que petit livre du groupe auprès des réunions indépendantes de NA au sein d'un établissement.

Il existe une masse d'informations se rapportant à la mise au point du *Guide du groupe*, mais je n'ai ni le temps ni la place de vous les communiquer ici en détails. Néanmoins, je pense que pendant les phases de la conception du *Guide du groupe*, la question de membres de sexe opposé participant à une réunion indépendante dans le cadre d'une institution pénitentiaire a été écartée.

Aussi, la personne à laquelle vous faisiez référence a raison quand elle déclare que ces groupes ne font pas partie de H&P et que, de ce fait, ils ne sont pas tenus de suivre les lignes de conduite de H&P. Toutefois, qu'il s'agisse d'une réunion de H&P ou d'une réunion indépendante, elle a lieu dans le cadre d'une institution pénitentiaire ; aussi je pense que le résultat est le même, qui plus est dans le cas où vous vous rendez seul dans un établissement où les détenus sont de sexe opposé.

Certains établissements n'accueillent que des hommes ou bien que des femmes. D'autres accueillent à la fois des hommes et des femmes, mais les tiennent séparés. Dans ces établissements, où les réunions sont composées exclusivement d'hommes ou exclusivement de femmes, nous croyons fermement que seuls les membres de même sexe de Narcotiques Anonymes devraient participer aux réunions.

Rappelez-vous que notre but primordial consiste à transmettre un message de rétablissement clair et cohérent au dépendant qui souffre encore. Notre but n'est pas de rendre nos réunions plus populaires auprès des dépendants que nous cherchons à aider. *Les problèmes soulevés dans ce domaine ont la capacité de sérieusement porter atteinte à la crédibilité de Narcotiques Anonymes.* L'expérience nous a appris que nous pouvons éviter ces problèmes si nous suivons cette ligne de conduite simple.

Le seconde partie de vos préoccupations m'a laissé perplexe. Est-ce que la seconde réunion dont vous parlez est une réunion de H&P, et le membre un membre du sous-comité H&P, ou bien s'agit-il d'une autre réunion indépendante de NA ? Bien entendu, s'il s'agit d'une réunion de H&P et que le membre fait partie du sous-comité H&P, les lignes de conduite de H&P devraient être suivies à la lettre. Si la réunion est elle aussi une réunion indépendante, les lignes de conduite de H&P ne s'y appliquent pas davantage.

Bien qu'il n'existe ni règles ni lignes de conduite qui dictent aux membres participant à des groupes indépendants de NA au sein d'un établissement ce qu'ils doivent faire, je pense que les principes qui président au service du comité H&P s'appliquent tout autant à ce genre de situation, c'est-à-dire une autorisation d'entrée, le respect des règles de l'établissement, ne pas faire entrer ou sortir des produits en contrebande pour les détenus et, je crois, également le principe des hommes chez les hommes et des femmes chez les femmes.

De plus, la participation à ces réunions ne dépend que du choix de chaque membre de NA, et non du choix de Narcotiques Anonymes. Toutefois, si un incident se produisait, l'établissement considérerait le membre de NA mais penserait à NA dans son ensemble.

Je sais que ma réponse n'est ni tranchée ni rapide, mais si nous laissons les principes concernés nous guider, les choses se passeront de la façon dont elles sont supposées se passer.

Servant avec amour,
Henri de H&P



VENEZ CÉLÉBRER LE 50^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE NA! JOURNÉE MONDIALE DE L'UNITÉ

Samedi, 5 Juillet 2003

EN DIRECT DE SAN DIEGO, CALIFORNIE

Nous avons parcouru un chemin incroyable depuis notre inauguration... mais « juste pour aujourd'hui », nous ne sommes pas encore « au bout de notre route ». Notre espoir est que cette Journée mondiale de l'Unité non seulement nous aidera à nous rassembler au cours de la célébration historique de notre rétablissement, mais nous rappellera également que c'est seulement ensemble que nous pouvons faire en sorte que notre message soit accessible à tout dépendant qui recherche un nouveau mode de vie. Cet événement manifestera notre unité ainsi que le lien commun qui nous unit, tous, en tant que membres de Narcotiques Anonymes en rétablissement.

Cette année, la Journée mondiale de l'Unité aura lieu lors de la **30^{ème} Convention Mondiale** à San Diego, Californie, USA. Nous ne connaissons pas encore l'heure exacte du début de cette Journée de l'Unité, mais vous pouvez dès maintenant prévoir que les appels téléphoniques débiteront tôt dans la soirée, selon l'heure de la Côte Pacifique (GMT-8h). Dès que nous aurons convenu de l'heure exacte du début des appels, nous en informerons la fraternité. Toute nouvelle information sera disponible en temps réel sur notre site Internet à www.na.org.

Veuillez fournir les informations suivantes

Les membres individuels, les groupes, ou les comités locaux ou régionaux de NA, ainsi que les hôpitaux et les prisons, peuvent se joindre à la célébration de la Journée mondiale de l'Unité grâce à une liaison téléphonique de deux heures, en « écoute seule », afin de pouvoir écouter le conférencier principal de la Journée de l'Unité. Pour cela, vous n'avez qu'à remplir le formulaire d'inscription à la liaison téléphonique ci-dessous, puis l'envoyez avec votre règlement par lettre ou fax au Bureau des Services mondiaux. Le coût est de 50 \$ pour les appels en provenance des USA ou du Canada. Pour les appels depuis un autre pays, vous devez compter un supplément qui dépendra du coût téléphonique de votre appel.

Nom de contacter _____ Groupe (Région / Localité / Institution) _____

Numéro de Tél. _____ Adresse e-mail _____

Adresse _____

Ville / Département ou Région _____ Pays _____ Code postal _____

Hors des USA et du Canada ? Numéro où nous pourrions vous joindre le jour des appels : _____

Méthode de paiement (mettre une croix): AMEX VISA M/C Discover Diners Club

Numéro de carte de crédit _____ Date d'expiration _____

Signature _____ Nom (en capitales) _____

Chèque / Mandat ou **Lien Régional Gratuit** Les Services mondiaux de NA offrent une liaison régionale gratuite à chaque région située en dehors des USA et du Canada. Pour bénéficier de cette liaison régionale gratuite, vous devez avoir obtenu l'approbation de votre région. Veuillez, s'il vous plaît, nous indiquer ci-dessous le nom et le numéro de téléphone de votre Coordinateur régional. Nous prendrons contact avec votre Coordinateur régional après avoir reçu votre inscription pour confirmation.

Contact régional _____ **Numéro de Tél.** _____

Après avoir rempli ce formulaire, envoyez-le avec votre chèque ou mandat à **NAWS, c/o Unity Day, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409**, ou faxez-le au **(+1)818.700.0700** avec les informations de votre carte de crédit. Les inscriptions ne seront enregistrées qu'accompagnées de leur règlement ou de l'approbation par la région de la liaison régionale gratuite. A compter du 1^{er} juin 2003, vous recevrez une confirmation via e-mail ou par lettre, qui contiendra le numéro à appeler ainsi que le mot de passe dont vous aurez besoin le jour des appels. Cette confirmation vous indiquera également l'heure exacte ainsi que le programme des appels, vous expliquera la marche à suivre pour établir la liaison téléphonique et vous donnera les mesures à prendre en cas de problèmes lors de votre appel.

Des questions ? Appeler le Bureau des Services mondiaux au (+1)(818) 773-9999, ext. (poste) 204.

Les inscriptions DOIVENT NOUS ÊTRE PARVENUES au plus tard le 1^{er} Juin 2003.

Ce formulaire peut être rempli en ligne à www.na.org

FORMULAIRE D'INFORMATION DES BENEVOLES DE CMNA-30

Merci de bien vouloir servir. Si vous souhaitez être serviteur de la Convention mondiale, veuillez remplir ce formulaire. A partir d'avril 2003, des membres du « Support Committee » vous contacteront afin de discuter de votre disponibilité et confirmer votre affectation. Cet événement historique ne sera pas possible sans votre aide !

NOMS ET COORDONNEES

Prénom _____ Nom (en entier) _____

Adresse _____

Ville _____ Etat _____

Pays _____ Code postal _____

Adresse e-mail _____

Numéros de téléphone (avec les préfixes régionaux & nationaux)

Maison _____ Mobile _____

Travail _____ Pager _____

DOMAINES D'INTERET ET D'EXPERIENCE

Je désire servir là où le besoin de service est le plus important

Ou bien : Je préférerais servir dans le(s) domaine(s) suivant(s). Veuillez cocher toute case utile :

Programme Information convention Merchandising

Fêtes / Evénements Inscription

Capable de traduire couramment l'anglais dans le(s) langue(s) : _____

S'il vous plaît, veuillez noter que pour certains services une inscription à la Convention est nécessaire et un minimum de temps d'abstinence requis. Aussi veuillez s'il vous plaît nous fournir les informations suivantes :

Date d'abstinence Mois _____ Jour _____ Année _____

Expérience avec un ordinateur Oui Non **Expérience du travail de caisse** Oui Non

DISPONIBILITE

La plupart des volontaires se verront assignés **au minimum** une durée de deux heures. Nous vous encourageons à vous porter volontaire pour autant de créneaux horaires que vous le souhaitez. S'il vous plaît, veuillez cocher tous les créneaux horaires où vous pensez être disponible.

Je désire servir quand le besoin de service est le plus important

Date	Jour	8:00-10:00	10:00-Midi	Midi-14:00	14:00-16:00	16:00-18:00	18:00-20:00	20:00-22:00	22:00-Minuit	Minuit-2:00
2 juill.	mercredi	_____							_____	_____
3 juill.	jeudi									
4 juill.	vendredi									
5 juill.	samedi									
6 juill.	dimanche					_____	_____	_____	_____	_____

Ce formulaire peut être rempli en ligne à www.na.org. Ou renvoyez-nous ce formulaire une fois rempli à **WCNA-30 Support Committee**, 4735 Clairemont Square #366, San Diego, CA 92117 ; ou bien faxez-le au **(+00 1) 818.700.0700**.

Pour plus d'informations concernant la 30^{ième} Convention mondiale de NA rendez-vous à www.na.org ou appelez au (+00 1) 818.773.9999, extension 200.

« De 1953 à 2003... Un dépendant en aidant un autre »

Quel est le message ?

Je lisais récemment un article à propos de la compassion sur un site internet allant dans le sens de Narcotiques Anonymes, et me retrouvais à batailler dans un marais de platitudes sirupeuses conçues uniquement, je pense, afin de procurer un sentiment de sécurité factice à son auteur. Son baratin (interminable) où tout indiquait la satisfaction de soi concernant sa « lente croissance » vers l'état d'éveil émotionnel qu'il avait atteint aujourd'hui grâce à ses années d'abstinence m'a franchement donné envie de vomir.

J'hésite en écrivant ses mots, et ce pour deux raisons : un, parce qu'ils semblent, disons, assez vulgaires ; mais aussi parce que j'ai grandi, comme l'auteur, dans la doctrine de cette compassion délétère que beaucoup définissent comme « souffrir avec ».

Lors d'une réunion de NA, quelques semaines auparavant, j'ai vu un membre qui après s'être « confessé » de sa rechute, était de nouveau en proie à la honte, au sentiment de ne rien valoir, et surtout au désespoir. Plusieurs personnes ont partagé lors de cette réunion et certains ont rappelé explicitement notre message de rétablissement de la dépendance : prendre un parrain / une marraine, travailler les étapes, assister régulièrement aux réunions, et essayer de faire preuve d'honnêteté, d'ouverture d'esprit et de bonne volonté.

Le membre parut en avoir entendu une partie ; par moments ses sanglots étaient plus calmes et ses yeux clignaient après certains partages. D'autres membres, cependant, n'ont fait que partager leurs expériences similaires de la rechute, décrivant leurs sentiments et exprimant leur « compassion » envers le membre blessé. En d'autres termes, plusieurs membres se sont limités à « souffrir avec » le membre.

Après la réunion, plusieurs sont allés lui donner une accolade fraternelle ainsi que leur numéro de téléphone, et je n'ai pas compté les variations sur le thème « mon Dieu, comme tu as souffert ». Pour la plupart, ceci ne constituera pas un exemple frappant d'abus, mais pour moi, qui ai vu le même scénario se répéter au moins trois fois récemment au cours de ces trois dernières années, toujours avec le même membre et sans grand changement, cela constitue un exemple flagrant de « retombées compassionnelles ».

Combien de fois un dépendant aura l'opportunité d'entendre le message que si nous n'arrêtons pas de consommer de la drogue, nous mourons ? Une fois ? Trois fois ?

Est-ce de la « compassion » de cacher cette vérité à un dépendant qui consomme, enlisé dans le déni, le symptôme le plus terrible de notre maladie ?

Voici une liste de mes « vérités » (lisez « dénis ») quand je suis arrivée à Narcotiques Anonymes :

- ❖ Mon enfance malheureuse était responsable de ma consommation.
- ❖ Si je pouvais trouver un bon thérapeute, je ne souhaiterais plus consommer de la drogue pour échapper à la réalité.
- ❖ Si j'avais assez d'argent, je n'aurais pas les problèmes quotidiens auxquels je devais faire face et par conséquent n'aurais plus besoin de consommer.

N'ayant pas connu beaucoup de sympathie envers ma conduite déroutante et auto-destructive pendant des années, faire l'expérience d'un peu de sympathie offerte gracieusement fut pour moi comme mordre dans un gâteau à la crème. Le paradis !

Quand quelque chose me fait du bien, j'ai tendance à la refaire. Encore et encore. Souvent.

Mes pensées tortueuses m'ont amenée à cette conclusion : la véritable compassion envers un dépendant consiste à se soucier assez de sa survie pour lui apporter du soutien et l'aider dans son rétablissement. Comment puis-je offrir cette sorte de compassion ? En conduisant quelqu'un en réunion. En modérant une réunion. En m'assurant que mon message en réunion rappelle explicitement les solutions au lieu de se rapporter uniquement au problème. En disant aux nouveaux qu'ils ne vont pas nécessairement mourir, mais que s'ils continuent à consommer c'est fort probable. En partageant combien « une simple visite » à un dealer est vraiment une mauvaise idée, aussi mauvaise que de refuser de travailler les étapes ou d'appeler son parrain / sa marraine avant de consommer.

Et, si je possède quelque expérience en ces domaines (et c'est le cas !), je peux également partager sur les effets de telles décisions.

La compassion ne signifie pas simplement « souffrir avec ». Elle signifie que nous nous soucions assez des autres pour parvenir à être honnêtes — afin que la mort ne soit pas notre seule issue.

Debra B, Missouri

Les Services mondiaux de NA aimeraient remercier tous les membres qui ont participé au sondage d'évaluation du Texte de Base. Le Conseil mondial s'appuie sur les résultats de ce sondage en ce qui concerne ses recommandations auprès de la conférence sur notre Texte de Base. Leur rapport sera publié dans les prochains numéros de NAWs News, que vous pouvez trouver en ligne à www.na.org, et leurs recommandations seront présentées dans le Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence de 2004.

A qui la responsabilité ?

Je désire écrire sur un sujet sensible et j'ai besoin de le faire de façon anonyme à cause des conséquences possibles. J'aimerais savoir ce que les autres dépendants pensent vraiment sur ce sujet lorsqu'ils sont honnêtes envers eux-mêmes, sans crainte de ce que les autres pourraient en penser.

Le sujet est les enfants — les enfants en réunion et aux événements de NA.

N'allez pas vous faire des idées. Je préfère que le bébé d'un nouveau braille en réunion plutôt que chez un dealer. Il vaut mieux qu'un marmot coure partout en réunion plutôt qu'il suive ses parents à la recherche de drogue.

Mais pourquoi, lorsque les parents sont abstinents depuis un certain temps — dans certains cas depuis plus de trois ans — continuent-ils à amener leurs enfants en réunion ?

J'ai vu des hommes en pleurs, partager leurs sentiments les plus intimes, alors que les participants de la réunion s'esclaffaient devant les clowneries d'un enfant.

J'ai vu des femmes quitter des réunions parce que leur enfant leur avait été retiré quand elles consommaient et qu'il leur était impossible de rester deux heures dans une pièce avec des enfants autour.

J'ai vu des enfants aller et venir, sortir des réunions et jouer dans la rue sans surveillance.

Et puis il y a les parents qui laissent leurs enfants en réunion pendant qu'ils sortent discuter.

J'ai vu des parents traîner leurs enfants en réunions alors qu'un écriteau affichait clairement « Interdit aux enfants pour cause d'assurance », et dire « Comment osent-ils exclure les enfants ? C'est pas grave si on perd ce local de réunion. » Pourtant, il existe huit réunions ouvertes par semaine dans ma localité.

Personnellement, des informations me concernant ont été répétées au dehors par un adolescent dont le parent est dépendant, et qui avait assisté à une réunion fermée. D'autres personnes ont vu leur anonymat brisé par des enfants disant « J'ai vu ta mère à une réunion de NA la semaine dernière ».

Pourquoi quelqu'un désirerait amener un adolescent en réunion ?

J'ai déjà entendu « Mon fils semble avoir des tendances à la dépendance, c'est pourquoi je l'amène avec moi ».

Mis à part le fait que les dépendants et les adolescents partagent beaucoup de traits de caractère, je pense que cela risque fort de faire entorse à la troisième tradition : « La seule condition pour être membre est le désir d'arrêter de consommer ». Il est évident qu'un enfant n'en a pas le désir.

Une autre réponse que j'entends est : « Mes enfants sont aussi en rétablissement ».

Et bien, mes enfants ne le sont pas. Mes enfants se rétablissent de *ma* dépendance. *Je suis* celui qui est en rétablissement.

Je pense que les enfants de dépendants ont traversé assez d'épreuves, ont en vu et entendu assez au sujet de la dépendance et de la souffrance. Ils n'ont pas besoin d'assister aux réunions pour savoir que leurs parents travaillent un programme. Ils peuvent le constater dans leur vie quotidienne.

Lorsque je vois un parent qui n'est pas nouveau amener ses enfants en réunion, je vois quelqu'un qui continue de vivre de façon aussi égoïste qu'à l'époque où il consommait. J'amenais mes enfants avec moi quand j'allais voir un dealer. Mes enfants étaient assis par terre avec un jouet ou autre et je leur disais de rester tranquilles. Je voulais trouver de la drogue, et si cela impliquait que je traîne mes enfants avec moi et qu'ils voient et entendent des choses qui ne les concernaient pas, alors tant pis.

Devenir responsable fait partie du rétablissement — et cela devrait signifier aussi être responsable de ses enfants.

Sans aucun doute une réunion fermée est fermée à *quiconque* n'est pas dépendant, y compris les enfants. Si j'amenais ma mère à une réunion fermée, bien vite on me le ferait remarquer, mais personne n'oserait faire la remarque qu'un enfant ne devrait pas se trouver dans une réunion fermée.

« Est-ce que cette réunion doit maintenir une attitude amicale envers les enfants ? » Le vote à mains levées, devant tout le monde, est « Oui ». Pourtant, j'entends de nombreux membres dire « Je n'oserais pas voter non ». Comment appelle-t-on ces situations où un parent en

colère s'adresse à nous ? De l'abus de pouvoir ? De l'intimidation ?

Et puis il y a les fêtes de NA. Les membres passent la porte : les parents s'en vont d'un côté et les enfants de l'autre — des enfants de tous âges, qui s'ennuient et n'ont rien à faire, et qui cherchent par tous les moyens à s'amuser, ce qui souvent veut dire casser des fenêtres, des meubles, faire déborder les toilettes, brûler des objets, courir au dehors dans le noir, abîmer des voitures et voler les prix de la tombola. D'accord, ce sont là des cas extrêmes, mais j'ai pu les constater.

Où sont les parents ? En train de danser et de s'amuser.

A la fin de la soirée, lorsqu'il est l'heure de ranger, les parents ont disparu, tout à coup devenus responsable dix minutes avant que la fête ne finisse et se hâtant de mettre leurs enfants au lit. Ils ne se proposent pas d'aider à ranger — et d'autre part leurs charmants petits anges ne causent jamais de désordre ! Seuls les enfants des autres dépendants font ce genre de chose.

Encore un local de perdu ! Oh, c'est pas grave, on a qu'à en trouver un autre.

Quoi que vous fassiez, ne songez même pas à interdire ce genre d'événement aux enfants. De telles pensées sont réservées à la vindicte des parents lorsqu'ils se réunissent et discutent furieusement de l'égoïsme de ceux qui souhaiteraient écartier leurs enfants. Des mots, encore des mots, toujours des mots — mais ces parents ne proposent ni solution ni compromis.

« Peut-être que la moitié des événements pourrait être ouverte aux enfants, et l'autre moitié non ? »

« Ça ne va pas » hurlent les parents. « Nous voulons avoir la liberté de venir à tous les événements. Exclure les enfants est une discrimination. Cela implique que les parents ne peuvent pas venir. »

Mais pourquoi ça n'impliquerait que cela ?

Interdire de fumer n'implique pas que les fumeurs ne peuvent pas venir. Personne n'y songerait, pas même une seconde.

Lorsque le Comité fêtes essaie d'organiser les choses en sorte que les enfants s'amuse en même temps que leurs parents, quel soutien reçoit-il ? « Peut-être que les parents pourraient s'entraider et se relayer toutes les demi-heures pour s'occuper des enfants », suggère le comité. Personne ne se porte volontaire. Tout le monde

laisse la tâche à quelqu'un d'autre — mais là encore, personne ne se portera volontaire.

Bien, et que pensez-vous d'un comité créé spécialement pour aider les parents en rétablissement ? Mais une fois de plus, personne ne souhaite en faire partie. « Faites que je m'amuse, que mes enfants s'amuse » semble être le mot d'ordre.

« Est-ce que vous êtes prêt à nous aider ? » demande le comité.

« Oh, non. J'ai assez à faire avec mes propres enfants », entend-on en réponse. « Si je vais aux fêtes, c'est pour ne plus m'occuper de tout ça. »

Alors pourquoi amener les enfants aux fêtes dans ce cas ? Ce n'est pas pour passer du temps avec eux. Il est très rare que je voie des parents passer du temps avec leurs enfants à ce genre d'événement. Ils sont trop occupés à danser et bavarder. C'est aux autres de porter le fardeau. Je connais des membres qui ne viennent pas en réunion ou aux fêtes à cause de la présence des enfants.

Il existe des solutions. Les parents pourraient se relayer pour veiller sur leurs enfants pendant que certains d'entre eux iraient en réunion, ou collaboreraient avec le Comité fêtes afin d'organiser des excursions, des pique-niques, des baignades ou autre, que ce soit pour juste s'amuser

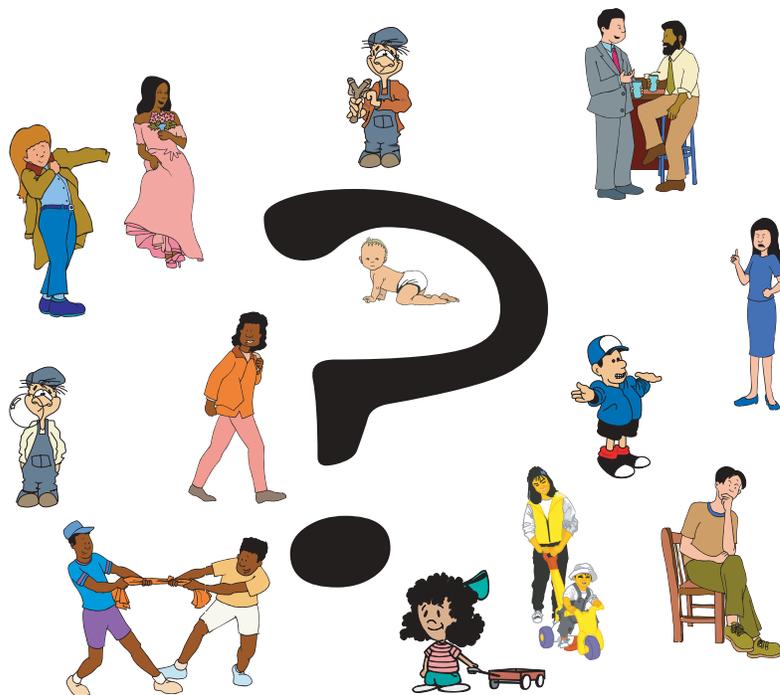
ou en tant que partie intégrante de nos activités. Les parents ne doivent pas nécessairement attendre que d'autres organisent les distractions. Eux aussi peuvent le faire, pour eux-mêmes comme pour leurs enfants.

Avant que vous ne me jugiez, et pensiez que je n'ai pas de cœur pour vouloir interdire l'accès de certaines réunions ou fêtes aux enfants, demandez-vous ce que vous faites afin que les enfants de dépendants s'amuse et soient convenablement surveillés. Que faites-vous pour qu'ils n'abîment pas un bien ou une propriété, ne compromettent une réunion, ne sèment le désordre dans un établissement, ne gâchent le plaisir des autres dépendants ou ne se blessent ?

Si vous faites partie de ces gens qui aiment voir des enfants lors de réunions ou de fêtes, et que vous ne trouvez pas qu'ils soient gênants, alors je suis sûr que vous serez le bienvenu à une réunion du Comité fêtes, pour vous porter volontaire de superviser les enfants en question.

Pendant ce temps, je vais continuer à travailler mon programme et coucher par écrit les noms de tous les parents que je trouve égoïstes et égocentriques dans ma quatrième étape !

Anonyme





CALENDRIER

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre convention est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celle-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de conventions faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

Canada

Colombie Britannique : 15-17 Août ; XXIV^{ième} Convention régionale de Colombie Britannique ; Hilton Vancouver Metrotown, Vancouver ; réserv. hôtel : 800.HILTONS ; info : 604.879.1677 ; info cassettes conférenciers : 604.946.7071 ; inscrip. : 604.940.2033 ; écrire à : BCRCNA XXIV, Ladner Postal Outlet, Box 18603, Delta, BC V4K 4V7 ; www.bcrscna.bc.ca

Nouvelle Ecosse : 25-27 Juil. ; Spiritual in Nature ; Keddy's Hotel, Halifax ; info : 902.430.7300, 902.443.2948 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 1^{er} Avril 2003 ; écrire à : Central Nova Area Halifax, Box 65 Central, Halifax, Nova Scotia B3J 2L4

Ontario : 2-4 Mai ; XVI^{ième} Convention régionale de l'Ontario ; Ramada Plaza Hotel, Hamilton ; réserv. hôtel : 905.528.3451 ; écrire à : Ontario Region, Hamilton Area, Ste 140, 256 Locke St South, Hamilton, Ontario Canada L8P 4B6 ; www.orcna.org

Colombie

Antioquia : 10-13 Oct. ; XII^{ième} Convention régionale de NA de Colombie ; CSA Sur de Antioquia, Medellín ; réserv. hôtel : +57.4.2511665 ; info : +57.1.2252095 ; +57.03.310.2311666, +57.4. 2312016 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 31 Août 2003 ; écrire à : Colombia/Bogotá, OSR Colombia. Calle 48 # 48-14 Of 806 Edificio Nuevo Mundo-Medellín ; www.na-colombia.org

Grèce

Halkidiki : 10-12 Oct. ; ECCNA 20 ; Let Your Spirit Fly ; Kassandra Halkidiki (Palini Beach Hotel), Halkidiki ; réserv. hôtel : +0030.237.4022100 ; info : +30 210 9849366, +30 944 521894 ; écrire à : Greece Area, Box 75064, Po St Code 17610, Kalithea, Athens, Greece ; www.eccna2003.com/

Pérou

Lambayeque : 1-3 Mai ; IX^{ième} Convention régionale de NA Pérou, Chiclayo ; info : 511.970.6609 ; écrire à : Regional Services Committee of Peru, RSC Peru, Group Nueva Vida of Chiclayo ; www.na.org/links-main.htm#Peru

Portugal

Setúbal : 10-11 Mai ; XIII^{ième} Conférence et Convention Portugaise de Narcotiques Anonymes ; Tróia, Setúbal ; www.na-pt.org/xiiiiccpna

République Dominicaine

Distrito Nacional : 11-13 Avr. ; II^{ième} Convention de NA ; Santo Domingo ; Aprendiendo a Vivir ; Intercontinental Hotel, Santo Domingo ; écrire à : Santo Domingo Area, Ave. 27 de Febrero esq. Ave. Abraham Lincoln, Parroquia Santísima Trinidad, Santo Domingo, República Dominicana

Suède

Skane : 25-27 Avr. ; Ouer Symbol ; Ungdomens hus, Malmo ; info : +46.709568980

États Unis

Arizona : 23-25 Mai ; XVII^{ième} Convention régionale d'Arizona ; Doubletree Paradise Valley Resort, Scottsdale ; réserv. hôtel : 800.222.8733 ; info : 480.921.2318, 480.785.7081, 480.614.8425 ; écrire à : Arizona Region, Box 1351, Phoenix, AZ

Californie : 17-20 Avr. ; XXV^{ième} Convention de Californie du Nord ; A Silver Celebration ; Hilton Hotel, San Jose ; info : 650.642.1117 ; info cassettes conférenciers : 925.671.7684 ; écrire à : Northern California Region, Box 248, Mountain View, CA 94042-0248 ; www.norcalna.org

2) 6-8 Juin ; Napa Solano Men's Spiritual Retreat 2003 ; East Park Reservoir, Stonyford ; info : 707.694.7590, 707.208.6174 ; écrire à : Monday Night Men's Group, Box 4667, Vallejo, CA 94590

3) 27-29 Juin ; CIRCNA VI ; I Can't, We Can ; Palm Springs Riviera Resort & Racquet Club, Palm Springs ; réserv. hôtel : 800.444.8311 ; info : 760.251.2706, 909.820.2181 ; inscrip. : 760.323.1211 ; écrire à : California Inland Region, CIRNACC, Box 2456, Cathedral City, CA 92235 ; www.cirna.org/convention

4) 3-6 Juil. ; WCNA-30 ; 50^{ième} Anniversaire de NA ; San Diego Convention Center, San Diego ; écrire à : NA World Services, 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311 ; www.na.org

Caroline du Nord : 25-27 Avr. ; Bound for Freedom XVIII ; Adams Mark Hotel, Charlotte ; réserv. hôtel : 800.444.2326 ; info : 704.597.9413, 704.399.0685, 704.536.0053 ; écrire à : Greater Charlotte Area, Box 33306, Charlotte, NC 28202

Colorado : 25-27 Juil. ; Convention de l'Unité des Etats de l'Ouest 2003 ; Sheraton Denver Tech Center, Denver ; réserv. hôtel : 303.799.6200 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 15 Avril 2003 ; écrire à : Denver Area, Box 8808, Denver, CO 80201 ; www.wsuc.org

Connecticut : 17 Mai ; 20th Annual Pigs in Space Pig Roast ; Quassy Amusement Park, Middletown ; info : 203.624.3237 ; écrire à : nickm1800@aol.com ; www.pigsinspace.org

Delaware : 4-5 Juil. ; Greater Philadelphia Region ; 50^{ième} Fiesta anniversaire de NA ; Wyndham Hotel-Wilmington, Wilmington ; réserv. hôtel : 800.WYNDHAM ; info : 215.483.5154, 215.483.5154, 215.849.2239 ; écrire à : Greater Philadelphia Region ; 6212 Ridge Ave, Philadelphia, PA 19128 ; www.naworks.org

Florida : 17-20 Avr. ; FRCNA XXII ; Into the Light ; Orlando Airport Marriott Hotel/Resort, Orlando ; réserv. hôtel : 800.765.6752, 407.851.9000 ; info : 863.413.9892, 561.649.3540 ; écrire à : Florida Region, c/o FRCNA, 6152 S Congress Ave, Lantana, FL 33462 ; www.floridarso.org

2) 1-4 Mai ; 27th Annual Fun in the Sun Weekend ; The Boardwalk Beach Resort, Panama City Beach ; réserv. hôtel : 800.224.4853 ; inscrip. : 404.343.3461 ; info : 404.452.1731 ; écrire à : North Atlanta Area, PC Weekend, Box 95270, Atlanta, GA 30347

Hawaï : 4-6 Avr. ; I^{er} Rassemblement annuel d'Oahu ; Camp Mokuleia, Waialua ; réserv. hôtel : 808.637.6241 ; inscrip. : 808.294.0493 ; info : 808.685.5409, 808.291.3438 ; écrire à : Oahu Gathering Committee ; 92-877 Wainohia St, Kapolei, HI 96707 ; www.na-hawaii.org/HRSC/convention.htm#OAHU

2) 9-11 Mai ; Kauai Gathering in Paradise ; YMCA Boys Scout Camp, Haena/Kauai ; inscrip. : 808.634.5795 ; info cassettes conférenciers : 808.823.0276 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 1^{er} Avril 2003 ; écrire à : Kauai Area, Kauai Gathering 2003, Box 1206, Kalaheo, HI 96741 ; www.na-hawaii.org/HRSC/convention.htm#KAUAI

3) 30 Mai-1^{er} Juin ; Big Island Campout ; The Journey Is the Destination ; Spencer Beach Park, Kailua-Kona ; info : 808.966.4740, 808.966.6874 ; écrire à : W Hawaii Area, Box 5415, Kailua-Kona, Hawaii 96745 ; www.na-hawaii.org/HRSC/convention.htm

Illinois : 4-6 Avr. ; RRCNA XII ; Clock Tower Resort, Rockford ; réserv. hôtel : 815.398.6000 ; info : 815.964.5959 ; écrire à : Rock River Area, Box 8544, Rockford, IL 61126

2) 6-8 Juin ; SMRCNA XVIII 2003 ; Convention ; Holiday Inn, Mt. Vernon ; réserv. hôtel : 618.244.7100 ; info : 618.833.7627, 618.478.5749 ; écrire à : Show Me Region, SMRCNA, Box 105566, Jefferson City, MO 65110-1467

Kentucky : 18-20 Avr. ; Convention régionale de Kentuckiana ; Executive Inn Rivermont, Owensboro ; réserv. hôtel : 800.626.1936 ; info : 270.683.0681, 270.278.5405, 270.229.917 ; écrire à : Kentuckiana Region, 2626 W Parrish Ave #211, Owensboro, KY 42301-2664 ; email : KRCNA17@yahoo.com

Maryland : 11-13 Avr. ; XVII^{ième} Convention régionale de Chesapeake et Potomac ; Ocean City Convention Center, Ocean City ; info : 301.839.4425, 301.839.4425, 301.839.4425 ; écrire à : District of Columbia Area, CPRCA Host Committee, Box PMB 480, 1429 G St NW, Washington, DC 20005-2009 ; www.cprca.org/17

2) 27-29 Juin ; X^{ième} Convention locale de Baltimore ; The Ties That Bind Us Together ; Baltimore Convention Center, Baltimore ; réserv. hôtel : 410.576.1000 ; info : 410.243.7540, 410.483.3324, 410.488.7341 ; écrire à : Baltimore Area, BACNA Host Committee, Box 13473, Baltimore, MD 21203

Massachusetts : 8-10 Août ; Growing in Recovery ; A Decade of Growth ; Marriott Hotel, Springfield ; réserv. hôtel : 800.228.9290 ; info : 413.598.8637, 413.747.5654 ; inscrip. : 413.796.4797 ; écrire à : Western Massachusetts Area, Box 5914, Springfield, MA 01104

Michigan : 17-20 Avr. ; DACNA XI ; Living the Dream ; Detroit Marriott Hotel, Detroit ; réserv. hôtel : 800.352.0831 ; inscrip. : 313.526.8253 ; info : 734.955.1306, 313.873.1544 ; écrire à : Detroit Area, Box 32603, Detroit, MI 48232-0603

Minnesota : 11-13 Avr. ; X^{ième} Convention annuelle régionale du Minnesota ; A Decade of Miracles ; Kahler Grand Hotel, Rochester ; réserv. hôtel : 800.533.1655 ; info : 507.281.2446 ; écrire à : Open Door Area of Minnesota Region, Box 6794, Rochester, MN 55903

2) 18-20 Juil. ; PIG 2003 ; Country Camping, Isanti ; réserv. hôtel : 763.444.9626 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 10 Juin 2003 ; écrire à : SSFA Pig Committee, Box 2583, Inver Grove Heights, MN 55076 ; www.naminnesota.org

Missouri : 25-27 Juil. ; 24^{ième} Pique-Nique annuel « High on Life » ; Bucksaw Point, Truman Lake, Clinton ; réserv. hôtel : 660.477.3900 ; info : 417.781.9420, 918.540.0836 ; écrire à : Ozark Area, Box 2923, Joplin, MO 64804

Nevada : 17-20 Avr. ; The Joy Is in the Journey ; Riviera Hotel, Las Vegas ; réserv. hôtel : 800.634.6753 ; info : 702.227.6322, 702.523.5800 ; www.snasc.org

New Jersey : 23-25 Mai ; XVIII^{ième} Convention régionale du New Jersey ; East Brunswick Hilton, East Brunswick ; réserv. hôtel : 732.828.2000 ; info : 732.422.0250, 856.401.0360 ; écrire à : New Jersey Region, Box 134, Fords, NJ 08863

Ohio : 5-6 Avr. ; Speaker Jam III ; Mt Zion United Methodist Church, Cincinnati ; info cassettes conférenciers : 513.961.0610 ; info : 513.390.1401 ; écrire à : Saturday Noon Group, 3024 Walter and Altoona, Cincinnati, OH 45206

2) 23-25 Mai ; OCNA XXI ; Quaker Square Crowne Plaza, Akron ; info cassettes conférenciers : 330.644.3888 ; info : 330.524.0431 ; inscrip. : 330.434.9085 ; www.ocnaxxi.com

3) 13-15 Juin ; DASCNA VI ; Man to Man ; Holiday Inn, Dayton ; réserv. hôtel : 937.294.1471 ; info : 937.219.8543, 937.830.4577 ; écrire à : DASCNA, Man to Man VI, Box 61081, Dayton, OH 45406 ; www.naohio.org

Oklahoma : 10-12 Oct. ; Shawnee Fall Convention 2003 ; Ramada Inn, Shawnee ; réserv. hôtel : 405.275.4404 ; info : 405.964.5218 ; info cassettes conférenciers : 405.447.7814 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 15 Août 2003 ; écrire à : Shawnee Original Group ; 1120½ N Kickapoo, Shawnee, OK 74801

Oregon : 19-20 Avr. ; 11^{ième} Jour annuel de l'Unité ; Red Lion Hotel, Medford ; info : 541.826.3573 ; écrire à : Southern Oregon Area, PMB 364, 625 E Jackson St, Suite B, Medford, OR 97504

2) 30 Avr.-1^{er} Mai ; WNIRCNA XVIII ; Columbia River Doubletree Hotel, Portland ; écrire à : Washington-Northern Idaho Region, Box 766, Longview, WA 98632

Pennsylvanie : 18-20 Avr. ; XVIII^{ième} Convention de la région de Philadelphie et ses alentours ; Recovery : God's Message for Change ; Radisson Valley Forge Hotel, King of Prussia ; réserv. hôtel : 888.267.1500 ; inscrip. : 215.769.1875 ; info : 215.227.5936 ; www.naworks.org

Tennessee : 15-17 Août ; Unity V ; One Disease, One Promise ; Vanderbilt Marriott Hotel, Nashville ; réserv. hôtel : 800.285.0190 ; info : 615.341.0483, 615.329.0853, 615.506.0205 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 15 Avril 2003

Texas : 17-20 Avr. ; LSRCNA XVIII ; Celebrate the Magic ; Hilton DFW Lakes Executive Conference Center, Carrollton ; réserv. hôtel : 800.245.3105 ; info : 800.747.8972, 972.245.8972 ; écrire à : Lone Star Region, 1510 Randolph, Ste 205, Carrollton, TX 75006 ; www.lsrna.com

2) 23-25 Mai ; TSCNA I ; The Journey Continues : Diversity Is Our Strength ; Holiday Inn, San Angelo ; réserv. hôtel : 800.465.4329 ; www.texasstateconvention.com

3) 25-27 Juil. ; Recovery by the Sea XIX ; Padre Island, Corpus Christi ; réserv. hôtel : 361.814.4777 ; écrire à : Coastal Bend Area, CBANA, 3458 Topeka, Corpus Christi, TX 78411 ; www.cbana.org

Utah : 25-27 Juil. ; Campvention XX ; East Gate Campground, Zion National Park ; info : 801.644.2423 ; écrire à : Utah Region, Box 994, Springville, UT 84663 ; www.utahna.org/CAMPVENTION.htm

Virginie : 23-26 Mai ; Marion Group of NA Annual Campout ; Lutheran Retreat Center, Hungry Mother State Park, Marion ; info : 276.944.4765 ; écrire à : Marion Group, 139 W Main St, Marion, VA 24354

Virginie de l'Ouest : 25-27 Avr. ; Going to NA Lengths ; Cedar Lakes, Ripley ; réserv. hôtel : 304.372.7860 ; info : 304.768.1626, 304.325.9803 ; écrire à : Mountaineer Region, Box 2381, Morgantown, WV 26502-2381 ; www.mrscna.org/convention.html

Wisconsin : 30 Avr.-1^{er} Mai ; I^{ère} Convention locale intra-urbaine ; Seeing Ourselves in Others ; Best Western Midway Hotel/Airport, Milwaukee ; réserv. hôtel : 877.461.8547 ; inscrip. : 414.225.3790 ; info : 414.967.8979 ; info cassettes conférenciers : 414.933.7963 ; écrire à : Inner City Area of Milwaukee, Box 12452, Milwaukee, WI 53212

Wyoming : 23-25 Mai ; URMRCNA IV ; One Requirement, One Purpose ; Holiday Inn, Rock Springs ; réserv. hôtel : 307.382.9200 ; info : 307.875.5867 ; inscrip. : 307.638.1144 ; info cassettes conférenciers : 307.789.6049 ; écrire à : URMRCNA IV, Box 445, Evanston, WY 82931 ; www.wyomingna.org

DES CHAMBRES D'HÔTEL POUR
CMNA 30
SONT TOUJOURS DISPONIBLES EN
APPELANT AU
(+1) 800.331.3962 ou 702.798.6380
OU EN LIGNE A
www.na.org

« Afin qu'aucun dépendant
cherchant à se rétablir... »

Aidez les SMNA à garder vos coordonnées
téléphoniques à jour. Veuillez notifier les
SMNA au (+1) 818.773.9999 de tout chan-
gement dans votre numéro. Ceci nous aide à
garantir que tout dépendant cherchant à se
rétablir a la possibilité de trouver de l'aide.
FSteam@na.org



Mise à jour des produits du BSM



Anglais

« A Guide to Local Services in NA »

Version révisée suivant les modifications de la CSM 2002

Article n° 2111
Prix 6,10 \$ US

Espagnol

« Guía de los servicios locales de NA »

Version révisée suivant les modifications de la CSM 2002

Article n° CS-2111
Prix 6,10 \$ US



« Just for Today », Edition de luxe

Edition coffrée de luxe : jaquette en cuir rouge, marque-page relié en satin, papier de qualité, caractères de couverture dorénavant estampés à la feuille d'or.

Article n° 1114 Prix 15,75 \$ US

GROUPE D'APPARTENANCE

